

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

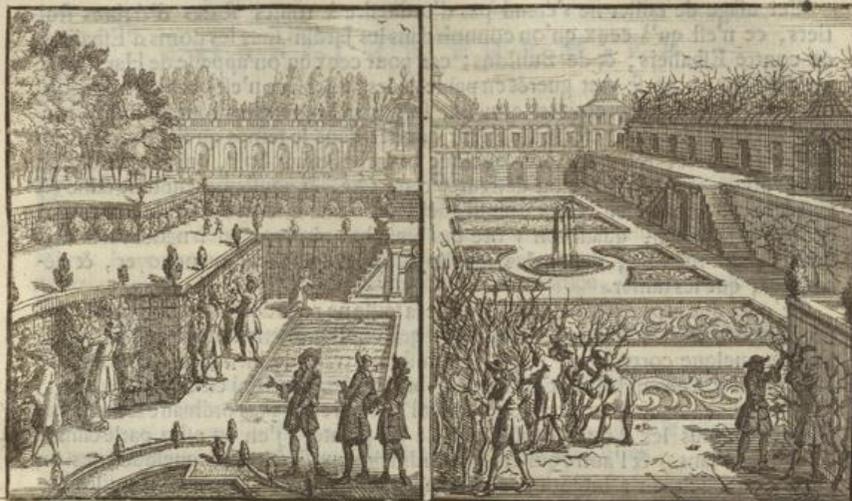
Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Preface

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)



QUATRIEME PARTIE DES JARDINS FRUITIERS ET POTAGERS.

De la taille des Arbres Fruitiers.

PREFACE.

GENERALEMENT parlant tailler les Arbres c'est y couper des branches ; ainsi on dit pour l'ordinaire, qu'un Arbre est taillé, quand on y voit beaucoup de marques de branches coupées : On dit qu'un Jardinier taille, quand la serpette à la main on le voit couper quelques branches à ses Arbres : De tout temps cette taille a passé parmy les curieux d' Arbres fruitiers pour le chef-d'œuvre du jardinage : En effet ce n'est pas seulement de nos jours qu'elle a commencé d'être en usage, il y a plusieurs siècles qu'on s'en étoit fait une maxime, comme il paroît par le témoignage de nos Anciens ; si bien qu'à vray dire nous ne faisons présentement que suivre, ou peut-être perfectionner ce qui se pratiquoit par nos peres.

Columelle. Theophraste. Xenophon.

4 DES JARDINS FRUITIERS

Cet usage de tailler ne s'étend pas d'ordinaire à toutes sortes d'Arbres fruitiers, ce n'est qu'à ceux qu'on connoît dans les Jardins sous les noms d'Espaliers, de contre Espaliers, & de Buissons; car pour ceux qu'on appelle de Haut-vent, ou de Tige on ne se met gueres en peine de les tailler si ce n'est peut-être une fois, ou deux dans leurs premieres années, soit pour le premiers tour de figure ronde, & ouverture qu'il est bon de leur donner dans le temps qu'ils commencent à faire leur tête, soit pour ôter quelque branche de faux bois, qui dans la suite du temps pourroit embarrasser, ou défigurer cette tête, & constamment telle taille est absolument necessaire. On fait aussi quelquefois une maniere de taille aux Arbres de tige fort vieux, quand on y ôte des branches mortes, ou languereuses soit grosses, soit menuës; mais cela s'appelle plutôt les éplucher, ou nettoyer, & débarasser, que les tailler.

Or quoi que la premiere idée qu'on a de la taille ne regarde d'ordinaire que la tête des Arbres, c'est à dire leurs branches, qui constamment ont pour ainsi dire besoin de quelque correction, pour être mises en train de bien faire au gré de leur Maître; il y a cependant une autre taille fort importante, qui est celle des racines; & celle-cy se fait en deux occasions, dont l'une qui est la plus ordinaire se fait généralement à tous les Arbres devant que de les planter (j'en ay assez parlé dans le Traité des Plans;) & l'autre qui est extraordinaire ne se fait qu'à quelques-uns en place; desquels on a intention d'en rendre les uns plus vigoureux, ou les autres moins vigoureux qu'ils ne sont; & je parleray de celle-cy sur la fin de ce Traité.

Cette maxime, ou cette necessité de tailler la tête de tous les Arbres qui ne sont point de haut-vent étant bien établie; quoy que sur cela il y ait une petite maniere d'heresie en fait des buissons tres-vigoureux, laquelle je détruiray aisément, je croy être obligé indispensablement d'examiner icy autant que je pourray tout ce qui regarde un usage si renommé dans le Jardinage de Fruitiers; c'est pourquoy j'affure d'abord que je ne reserveray rien de particulier pour moy, & qu'au contraire j'auray une singuliere application pour n'omettre absolument rien de ce que j'y ay dû comprendre jusqu'à present, & de ce que j'y pratique assez heureusement il y a si long-temps.

Je suis persuadé que la Taille est une chose non seulement fort utile, mais aussi fort curieuse, & capable de donner du plaisir à qui l'entend: Mais en même temps il faut convenir qu'elle est assez pernicieuse, quand elle est faite par des mains ignorantes.

Qui cum
judicio
putat Ar-
borem,
efficit, ut
quod Ar-
bor sponte
voluit fa-
cere, ju-
sticiâ vio-
lentâ co-
gatur, ut
ad agat.
Crescentius.
Terræ
imperamus,
&
foli ne-
ququam.

Car à proprement parler tailler dans le sens, que nous l'entendons, n'est pas simplement couper, tout le monde coupe, mais peu de gens taillent: Rien n'est si aisé que de couper, & même le hazard peut faire quelquefois que ce qu'on a coupé sans discretion réussit assez bien, quoy que le plus souvent il ait de tres-facheuses suites; au lieu que comme à tailler habilement il y a bien du discernement, & de la regle, aussi pour l'ordinaire le succès en est-il assuré, tout au moins pour ce qui peut dépendre du Jardinier: Car tout ne dépend pas de luy; on sçait bien qu'il n'est pas le maître des temps, & des saisons, qui doivent necessairement, & principalement concourir à l'achevement de son œuvre; & ainsi quand on n'a pas cette abondance de fruits qu'on voudroit, & qu'on avoit esperé, ce n'est pas toujours au Jardinier qu'il en faut imputer la faute: Il n'est blâmable qu'en-ecy, c'est à sçavoir quand les Arbres ne sont pas bien faits, quand ils ne fleurissent pas assez amplement, & quand les fruits n'en sont pas universellement, & également beaux, en sorte que sur un même Arbre on en voye de beaucoup plus petits les uns que les autres, car de cela il en est en quelque façon le maître.